

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE MOPTI
Cercle de Bandiagara
Commune rurale de Wadouba

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE WADOUBA

2006- 2010

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Date de publication : novembre 2006

PREMIERE PARTIE

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

- Depuis des décennies notre pays connaît une crise alimentaire. Elle est caractérisée par la sécheresse la mauvaise répartition des pluies dans l'espace et le ravage des cultures par des déprédateurs. Cette situation remonte de 1973. De cette date à maintenant, les populations souffrent d'insuffisance alimentaire liée à des causes citées ci-dessus. En plus de ces raisons que connaît tout le Mali, le plateau Dogon, c'est à dire, le cercle de Bandiagara est défavorisé par la nature. Seulement 9% de la superficie du cercle sont cultivables. La commune de Wadouba défavorisée comme toutes les communes du cercle a vu la nécessité d'élaborer ce plan de sécurité alimentaire pour mieux orienter ses actions dans le domaine.
- **Objectifs de l'exercice** : Chercher des voies et moyens pour contribuer à assurer la sécurité alimentaire dans la commune et donner une vision claire de sécurité alimentaire de la commune aux différents intervenants.

II. METHODOLOGIE

Principales séquences	Participants	Date	Durée
1. Formation des acteurs	Maires, les sous Préfets, secrétaires généraux, services techniques, chambre d'agriculture, représentant des commerçants, le syndicat des transporteurs, le CCC	25-26/09/06	2 jours
2. Information des communautés	Maire, secrétaire général, Sous Préfet, leaders communautaires, Organisations de la société civile		1 jour
3. Adoption du conseil pour le démarrage du processus	Elus communaux		1 jour
4. Etablissement de la situation de référence	Elus et CCC	-	-
5. Atelier de formation pour les modérateurs sur l'utilisation du guide méthodologique	CCC services techniques		2 jours
6. Formation des animateurs villageois	Animateurs villageois		2 jours
7. Collecte des données sur le terrain	Animateurs villageois et modérateurs	-	-
8. Synthèse des résultats du diagnostic	Sous, Préfet, CCC, Services techniques, animateurs		2 jours

	villageois		
9.Organisation et animation de rencontre de synthèse communale	Elus, services techniques, leaders communautaires		2 jours
10.Formation des modérateurs et partenaires d'appui à l'étape planification	CCC et services techniques		1 jour
11.Organisation et modération des journées de planification	Modérateur		1 jr
12.Rédaction projet de PSA	Secrétaire général, CCC	-	1 jr
13.Restitution du projet de PSA auprès des communautés et élus	Elus, communauté		1 jour
14.Finalisation document PSA	CCC	-	3 jrs
15.Adoption du document PSA par les élus	Elus		1 jour

III. APERÇU SUR LA COMMUNE

1.Aperçu historique :

L'histoire de la commune est toute récente. Issue de l'ex-arrondissement de Kani Gogouna fut érigée en commune par le décret n° 96-059 ANRM du 4 novembre 1996 portant création des communes rurales.

Les premières élections municipales ont, quant à elles, été organisées en 1999, les secondes, et dernières, en mai 2004. La pratique communale est par conséquent toute jeune, comme dans le reste du pays, et les progrès possibles dans la gestion municipale encore importants.

1.2. Situation géographique

Située à 35 km du chef lieu du cercle (Bandiagara), la commune de Wadouba est limitée au Nord par la commune de Kendé, au Nord est par la commune de Ségué Iré, à l'est par la commune de Sangha, à l'ouest par la commune de Kendié et au sud par les communes de Soroli et de Dandoli. Le village de Kani Gogouna qui est le chef lieu d'arrondissement depuis 1959 est le chef lieu de la commune de 48 villages et de 16 hameaux de culture. Elle a une superficie de 720 km². Elle est administrée par un conseil municipal de 17 membres dont 2 femmes

1.3. Organisation administrative

Située dans la 5^{ème} région administrative du Mali (Mopti), la Commune de Wadouba relève administrativement du cercle de Bandiagara. Elle est composée de 48 villages et 16 hameaux.

1.4. Organisation institutionnelle

La gestion de la Commune Rurale de Wadouba est assurée par un conseil communal composé de 17 élus. L'organe exécutif, nommé bureau communal, est constitué du Maire et de 3 adjoints. Le bureau communal est appuyé par un secrétaire général nouvellement recruté et un régisseur. Les commissions de travail mises en place au sein du conseil communal fonctionnent de manière timide.

Le conseil communal, sous l'autorité du Maire, travaille en étroite collaboration avec le Sous Préfet. A la demande, le conseil sollicite l'appui du Sous Préfet et des services techniques déconcentrés présents sur la commune.

Les services techniques existants dans la commune sont celui de l'Aménagement, la Conservation et l'Equipement Rural (SLACAER), le Service de Conservation de la Nature (SCN), la santé, l'éducation.

II . Situation de Référence

2.1. Caractéristiques physiques

2.1.1. Sols

La commune de Wadouba est située au cœur du plateau dogon dans une zone rocheuse. L'accès possible en toute période y est cependant très difficile pendant la saison des pluies. Les sols (sablo - limoneux ou argileux) sont profonds à cause des affleurements gréseux.

2.1.2. Climatologie

Le climat de type sahélien est caractérisé par l'alternance d'une saison sèche de 7 à 8 mois et d'une saison pluvieuse de 4 à 5 mois des températures élevées (+43° C en avril, mai et juin). Les hauteurs de pluies annuelles oscillent autour de 450 mm.

2.1.3. Végétation

La végétation est constituée de grands arbres isolés tels que le néré, le balazan, le baobab, caïlcédrat, fromager, karité, tamarinier, néré, résinier sauvage, rônier et d'arbustes. Elle n'est abondante que dans les vallées. La végétation herbacée est dégradée.

La situation de la Commune se dégrade clairement au fil des années, comme sur l'ensemble du cercle. Comme le notait déjà le Schéma Directeur de Développement du Plateau Dogon en 1993: « *Pendant les deux dernières décennies (donc depuis les années 1970), la pluviométrie de 550 mm a baissé jusqu'à 450 mm/an. Le climat qui était caractéristique pour la zone sahélo-soudanaise est devenu sahélien.*¹. »

¹ D'après Agro-Action Allemande (AHT-GMBH), *Développement Régional du Plateau Dogon – Schéma Directeur*, Rapport de synthèse, Ministère de l'Agriculture, Direction Nationale de l'Agriculture, 1993, p.12.

2.1.4. Hydrographie

A l'instar du plateau dogon, l'une des entraves majeures au développement de la commune de Wadouba est l'absence de cours d'eau permanent. Cependant, quelques petites rivières et micro barrages permettent à la population de faire le maraîchage. Les cours d'eau sont en général temporaires. Des puits traditionnels, des forages et quelques pompes desservent les villages en eau de boisson. Certains villages disposent des mares pour les travaux domestiques et l'abreuvoir des animaux

2.1.5. Environnement naturel et humain

L'environnement naturel connaît de plus en plus de dégradation. Cette dégradation est essentiellement due à l'érosion hydrique et l'érosion éolienne mais aussi un peu aux activités de l'homme.

Pour reprendre le Schéma Directeur de 1993, « *la présente sécheresse et la plus grande irrégularité des précipitations font diminuer la production agricole et sylvo-pastorale et augmenter la fragilité de l'écosystème.*⁴ »

Plus loin, le même schéma pointe durement la responsabilité des populations au niveau du Cercle dans l'anéantissement des animaux puisqu'il est écrit : « *La protection de la faune n'intéresse pas les Dogons. Presque tout le gibier a été tué par les braconniers. Il ne reste que quelques ongulés et chacals. Etant donné les traditions destructives quant à la*

.1. Répartition de la population

Composée en majorité de Dogon, la commune de Wadouba compte 25045 habitants dont 12277 hommes et 12768 femmes soit une densité moyenne de 35 habitants au km². La population est en majorité jeune (environ 80%)

Après les récoltes, les jeunes filles et garçons migrent vers les grands centres urbains (Mopti, Bamako, Abidjan, Cameroun, Arabie Saoudite) en quête d'emplois saisonniers ou migration définitive

2.2.2. Principales ethnies

La population est majoritairement Dogon dans la commune.

2.3. Caractéristiques économiques

2.3.1. Agriculture

La céréaliculture et le maraîchage constituent les activités économiques dominantes de cette communauté essentiellement paysanne.

L'agriculture de subsistance, la culture de mil pratiquée par la totalité des populations constitue la base de l'alimentation.

En plus du mil, les populations se consacrent beaucoup à la culture de l'oignon, de l'ail, le piment, la tomate et le tabac. Ces produits sont destinés à la commercialisation.

Les différentes cultures pratiquées sont entre autres :

- ✓ Culture vivrière : mil sorgho, haricot manioc oseille, arachide

- ✓ Culture maraîchère : oignon (échalote), tomate, aubergine, piment, ail, maïs, patate
- ✓ Arboriculture : elle n'est pas assez développée
- ✓ Cueillette : c'est une activité d'appoint pour les femmes. Les produits de cueillette sont : Tamarin, jujube, raisin sauvage, néré, liane, karité, prune, pain de singe, balazan, rone

Les difficultés majeures de l'agriculture

La mécanisation de l'agriculture dans la zone rocheuse est très difficile. Tout le travail se fait à la main. Toutes les terres ont des propriétaires ce qui fait du domaine foncier très complexe.

Les aléas climatiques: les cultures dépendent entièrement des eaux de pluies, souvent très déficitaires.

La faible quantité d'eau de la rivière pour le maraîchage.

Le manque de barrage

La faiblesse du tapis herbacé limité beaucoup l'élevage

2.3.2. L'élevage

L'élevage constitue une source de revenu monétaire pour la population. Le cheptel est composé d'ovins, de caprin, de bovins et d'assins. La volaille est une activité pratiquée par les femmes et joue un rôle important dans l'alimentation. Les bœufs, les chèvres et moutons sont vendus localement et dans les grands centres de vente de bétail (Fatoma, Douentza, Bamako) souvent hors du Mali

2.3.3. Commerce –échanges

Le commerce est en voie de développement. Il est informel néanmoins, il existe quelques commerçants qui opèrent dans le cadre formel. Les produits agricoles et d'élevages sont achetés auprès des paysans dans les marchés inter villageois pour leurs revendre dans les différents centres (Sangha, Fatoma, Bandiagara, Bamako...)

Bandiagara et Mopti sont les principaux centres d'importation des produits industriels (sucre, sel, lait, riz, engrais, savon....)

2.3.4. Artisanat

La teinture, la sculpture, le tissage, la poterie et la forge constituent les principales activités artisanales. Le manque d'organisation du domaine est la cause de la faiblesse dans le rendement.

2.3.5. Mines et industrie

La commune pourrait mieux valoriser l'existence de quelques carrières qui assurent la matière première dans le domaine de la construction.

2.3.6. Forêts

En plus de l'aspect savane qu'elle présente, la commune dispose de quelques poches de forêts.

2.4. Caractéristiques socio-économiques et culturelles

2.4.1. Santé et eau potable

La couverture sanitaire reste faible dans la commune comme en témoignent les résultats du diagnostic villageois. Le CESCO de Kani Gogouna est la seule infrastructure sanitaire de la commune. Le

personnel est constitué d'un infirmier, d'une matrone et d'un gérant pour le dépôt pharmaceutique. L'équipement modeste est constitué d'un réfrigérateur, d'une moto, d'une plaque solaire et d'un RAC. Les pathologies courantes sont les maladies diarrhéiques, le paludisme et les infections respiratoires aiguës.

La couverture en eau potable est très loin d'être satisfaisante malgré l'existence de quelques puits à grand diamètre dans la commune (le diagnostic villageois a fait ressortir 13 demandes de puits à grand diamètre).

2.4.2. Education formation

La commune dispose de 6 premiers cycles dont 3 écoles publiques classiques et 3 écoles communautaires pour 14 salles de classe et un effectif total de 672 (387 garçons et 285 filles). La commune compte 3 CED. Le taux de scolarisation reste faible.

2.4.3. Sécurité alimentaire

La pauvreté régulière des campagnes agricoles dans la zone est liée à la dégradation et la pauvreté des sols, à l'irrégularité de la pluviométrie, à la présence fréquente de déprédateurs (sautériaux, chenilles, coléoptères) et au faible niveau d'équipement des agriculteurs. La vulgarisation de nouvelles techniques culturales intensives permettant en partie d'assurer la couverture alimentaire des populations constitue une préoccupation de plus en plus forte pour les autorités communales. Solutions communément adoptées sur le Plateau, la réalisation de micro barrages pour le développement du maraîchage et la mise en place de banques de céréale seraient en partie une solution à cette situation.

2.4.4. Art - culture - sport et tourisme

Ces secteurs ne sont pas encore exploités et les autorités communales gagneraient à y réfléchir. La commune détient des potentialités culturelles et des sites touristiques (Gongo, Bolmo, Tabitongo, Irelibolo Mory et Gondo). Ces potentialités culturelles sont méconnues du monde touristique.

2.5. Infrastructures et équipements collectifs existants

2.5.1. Routes et moyens de transports

La principale voie d'accès est accidentée et difficilement praticable. Elle demeure l'une des préoccupations majeures de la population. Il est à souligner que le manque de moyens adéquats de transport et de communication est la raison principale de l'enclavement de la commune.

Les principaux moyens de transport sont les véhicules de transport en commun, les motos, les vélos.

2.5.2. Moyens de communication

La communication est essentiellement assurée aux moyens de deux RAC : le RAC de la santé situé au niveau du CSCOM, et celui de l'administration. La couverture audiovisuelle de la zone par la télévision nationale est de faible qualité. Ni la téléphonie fixe, ni le réseau de téléphonie mobile ne touche la zone de Wadouba.

2.5.3. Eau et électricité

Les barrages et les quelques puisards et mares qui existent ne couvrent pas le besoin en eau à vocation agro-pastorale.

Malgré la présence de puits à grand diamètre, des pompes, la couverture en eau potable est encore loin d'être assurée pour la population. Quant à l'électricité, elle n'existe pratiquement pas dans la commune.

2.5.4. Equipements marchands

Il existe 5 caisses villageoises de crédits et d'épargnes (Moé Ley, Olguiné, Goundoli Dogon, Kansongo, Tenné).

La commune dispose de 5 marchés hebdomadaires (Kani-Gogouna, Gondo-Dié, Nandoly, Tenné et Ouroly). Le marché de Kani Gogouna est en cours d'aménagement.

2.6. Orientations générales d'aménagement et de développement

2.6.1. Atouts / potentialités

La commune recèle de potentialités pour son développement. On peut retenir entre autres :

- ✓ Taille de la commune : 48 villages et 16 hameaux de culture.
- ✓ Disponibilité de ressources humaines
- ✓ Implication de toute la communauté dans l'élaboration du PDESC
- ✓ Présence de partenaires techniques et financiers
- ✓ Recherche participative de stratégie de mobilisation
- ✓ Présence de périmètre maraîcher
- ✓ Existence de 5 marchés
- ✓ Présence de structures sanitaires
- ✓ Présence de structures scolaires
- ✓ Existence de caisses villageoises pour soutenir les activités génératrices de revenus
- ✓ Présence de points d'eau
- ✓ Existence de parc de vaccination
- ✓ Existence de barrages de retenue d'eau.
- ✓ présence d'une voie principale d'accès
 - ✓ présence de quelques forêts

2.6.2. Les contraintes

Ce qui pourrait entraver le développement de la commune:

- ✓ irrégularité de la pluviométrie
- ✓ dégradation et pauvreté des sols

- ✓ enclavement de certaines parties de la commune
- ✓ taux élevé d'analphabétisme
- ✓ faiblesse de la couverture sanitaire
- ✓ insuffisance d'eau potable et d'eau à vocation agro-pastorale

Les relations avec les villages et communes voisines sont très importantes pour le développement de la commune pour exemple la principale voie de communication traverse plusieurs communes donc sa réparation nécessite l'effort de toutes les communes concernées. La commune de Wadouba n'est pas une commune fermée sur elle même, elle entretient des relations de parenté, de commerce, d'entraide et de travail avec ses voisins proches et lointains. Il existe également des relations d'éducation, d'échanges commerciaux et de travail avec le cercle, la région et la capitale. la migration est développée : Après la récolte les jeunes vont vers les grandes villes du mali : Bamako, Sikasso, Segou, Koutiala ...et à l'extérieur : Abidjan, Cameroun, ...etc.

DEUXIEME PARTIE

PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE : Wadouba.

I. PLAN D' ACTIONS

- **OBJECTIFI GENERAL : Contribuer à couvrir les besoins alimentaires des populations.**

PILIER	CONTRAINTES	OBJECTIFS SPECIFIQUES	RESULTATS ATTENDUS	ACTIVITES	INTERVENANTS	RESPONSABLES
DISPONIBILITE	Déficit pluviométrique	Satisfaire les besoins en eau des cultures	Quantité de pluie suffisante	Provocation de pluies artificielles	Etat, Autorités communales	Maire
		Augmenter les revenus des populations	Des barrages sont construits	Construction de micro-barrages pour le maraîchage	Elus, population, état, ONG (PRBP)	
		Accroître le rendement	Augmentation de la production agricole	Introduction des variétés améliorées (mil, sorgho, niébé)	Autorités communales, Etat	
ACCESSIBILITE	Enclavement de la commune	Faciliter l'accès des populations aux denrées alimentaires	La route Bandiagara-Kani et les pistes sont réhabilitées	Réhabilitation de la route Bandiagara-Kani et des pistes Kani-Ouroly-Sal Kani-menteli et Kani-Nandoli	Elus, Etat, Populations, PRBP	Maire
UTILISATION	Méconnaissance de notions de ration et de nutrition des populations	Améliorer l'alimentation des populations	L'alimentation est améliorée	Formation des animatrices et animateurs sur les notions de ration et de nutrition	Elus, Secteur d'agriculture, population, YAG-TU, Molibémo	Maire
STABILITE	Faible production	Faciliter l'approvisionnement des populations en céréales	Banques de céréales construites	Construction des banques de céréales	Elus Etat, Populations Molibémo, YAG-TU	Maire
			Les banques de céréales sont approvisionnées	Approvisionnement des banques de céréales	Elus Etat, Populations Molibémo, YAG-TU	
			Les comités de gestion sont formés	Formation des comités de gestion	Elus Etat, Populations Molibémo, YAG-TU	
	Insuffisance d'eau potable	Approvisionner les populations en eau potable	Des puits à grand diamètre sont creusés	Creusement des puits à grand diamètre	Elus, Etat, Eau-vive, YAG-TU	
		Améliorer la santé animale	Des mares sont sur-creusées	Surcreusement des mares	Elus, ANICT, Etat, Population	

PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE : Wadouba. II. EVALUATION DU PLAN (en milliers de FCFA)

PILIER	ACTIVITES	INDICATEURS	COUT TOTAL	COUTS PAR AN					LOCALISATIONS
				1	2	3	4	5	
DISPONIBILITE	1.Provocation de pluies artificielles	Quantité de pluie recueillie							Etendue de la commune
	2.Construction de micro-barrages pour le maraîchage	Nombre de micro barrages construits	416 000	50000	100000	116000	75000	75000	
	3.Introduction des variétés améliorées (mil, sorgho, niébé)	Nombre et quantité de variétés introduites	4000	800	800	800	800	800	Tous les villages
ACCESSIBILITE	4. Réhabilitation de la route Bandiagara-Kani et des pistes Kani-Ouroly-Sal Kani-menteli et Kani-Nandoli	Nombre de pistes réhabilitées	126 000	32 000	31 000	31 000	32 000		-Kani-Ouroly-Sal -Kani-menteli -Kani-Nandoli
UTILISATION	5. Formation des animatrices et animateurs sur les notions de ration et de nutrition	Nombre d'animateurs et animatrices formés	4 800	960	960	960	960	960	Tous les villages
STABILITE	6.Construction des banques de céréales	Nombre de banques de céréales construites	45 000	9000	18 000	18000			-Kani -Ourely -Sal -Mentely -Nandoli
	7.Approvisionnement des banques de céréales	Nombre de banques de céréales approvisionnées	22 500	4 500	9 000	9 000			Kani
	8.Formation des comités de gestion	Nombre de comités de gestion formés	1000	200	400	400			Kani
	9.Creusement des puits à grand diamètre	Nombre de puits creusés et forages	114 000	22800	22800	22800	22 800	22 800	Nandoli
	10.Surcreusement des mares	Nombre de mares sur creusées	72 000	18 000	27 000	9 000	9 000	9 000	menttely
total			805 300	138 260	209 960	207 960	140 560	108 560	

PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE : Wadouba.

III. PLAN DE FINANCEMENT (en milliers de FCFA)

PILERS	ACTIVITES	COUT TOTAL	COUTS PAR SOURCE DE FINANCEMENT					
			COMMU	ETAT	ANICT	PTF	POPULAT	AUTRES
DISPONIBILITE	1.Provocation de pluies artificielles							
	2.Construction de micro-barrages pour le maraîchage	416 000	16 640	232 960	124 800	29 120	12 480	
	3.Introduction des variétés améliorées (mil, sorgho, niébé)	4000	80	2000		1720	200	
ACCESSIBILITE	4. Réhabilitation de la route Bandiagara-Kani et des pistes Kani-Ouroly-Sal Kani-menteli et Kani-Nandoli	126 000	3 780	56 700		63 000	2 520	
UTILISATION	5. Formation des animatrices et animateurs sur les notions de ration et de nutrition	4 800	144	2 304		2 304	48	
STABILITE	6.Construction des banques de céréales	45 000	9 000	20 250	13 500	2 250		
	7.Approvisionnement des banques de céréales	22 500	450	21 375		675		
	8.Formation des comités de gestion	1000		500		500		
	9.Creusement des puits à grand diamètre	114 000	5 700	51 300	51 300	5 700		
	10.Surcreusement des mares	72 000	3 600	21 600	36 000	10 800		
TOTAL		805 300	39 394	408 989	225 600	116 069	15 248	0

2. Stratégie de mobilisation financière

La commune rurale de Wadouba à l'instar des autres communes du cercle connaît de grosses difficultés de trésoreries pour assurer le financement de son développement. Les ressources financières demeurent la TDRL, la Dotation à la décentralisation et le FICT.

Ici, la stratégie repose essentiellement sur la sensibilisation des citoyens de la commune afin que ces derniers s'acquittent de leurs impôts et taxes. Le conseil communal va aussi sensibiliser les bénéficiaires des projets inscrits dans le plan afin qu'ils respectent leurs engagements par rapport à leur participation financière dans la réalisation de ces projets.

Pour ce qui est des ressources de l'Etat et des autres partenaires, les contacts et les négociations entamées vont se poursuivre.

Les ressources locales mobilisées serviront de garantie pour la mobilisation des autres ressources (ANICT, ONG, Coopération décentralisée...).

La commune pourrait aussi compter sur d'éventuels dons et legs et autres subventions. Les actions à mener se résument à :

- ✓ Sensibilisation des populations sur toute action de développement de la commune
- ✓ Recherche de stratégies efficaces de mobilisation des ressources humaines et financières disponibles dans la commune
- ✓ Création des sources de recettes
- ✓ Recherche des appuis et assistances des services déconcentrés de l'état
- ✓ Recherche de jumelage
- ✓ Exploitation des potentialités de la commune.
- ✓ Recherche de financement auprès des ONG et autres bailleurs de fonds

3. Stratégie de mobilisation sociale autour des objectifs du plan

Autour de chaque objectif, la mobilisation sociale se fera de la façon suivante :

Constitution d'un comité de suivi par activité

Responsabiliser dans chaque zone un comité d'exécution

Faire le point de l'état d'exécution des activités au niveau local mensuellement, au niveau secteur trimestriellement

Tenir une assemblée d'information et de compte rendu de l'état d'exécution par semestre au niveau communal.

Faire la restitution des informations reçues au niveau de chaque village en présence d'un élu ayant participé à la rencontre.

A chaque grande rencontre inviter les partenaires techniques et financiers évoluant dans la commune.

4. Stratégie de mobilisation des partenaires

La commune ne dispose pas des moyens financiers pour parvenir à la concrétisation, seule, du PSA. Dans l'objectif de mobiliser les partenaires au développement de la commune, le Conseil Municipal veillera donc à diffuser le document une fois validé.

Mise à part la mobilisation potentielle de partenaires pour la réalisation de projets contenus dans le PSA, la diffusion du document permettra aussi à l'ensemble des acteurs voulant intervenir sur le territoire communal de mettre leurs projets en cohérence avec les objectifs du PSA.

5. Mécanisme de suivi-évaluation

Le comité de suivi qui a été mis en place pour la bonne marche du processus d'élaboration du PSA pourrait être renforcé et jouer le rôle de comité de suivi et évaluation. Ce comité se réunira

régulièrement selon le calendrier qu'il aura établi. Il fera ensuite le compte rendu lors des sessions au conseil communal. Cela permettra aux élus de connaître l'état d'avancement de la mise en œuvre du PSA et d'apporter les correctifs nécessaires.

Pour un suivi-évaluation efficace, l'évaluation de la mise en œuvre du PDESC se fera annuellement.

Au niveau communal, le comité de suivi et d'évaluation se compose de :

Le maire

Le secrétaire général

Les présidents des commissions

Le sous préfet

Une vérification physique des réalisations servira d'indicateur de suivi et d'évaluation. A la fin du programme les indicateurs de réalisation seront les suivants :

- ✓ Nombre de barrages construits
- ✓ Nombre de banques de céréales créées et réhabilitées
- ✓ Distance de pistes réhabilitées
- ✓ Nombre de puits creusés
- ✓ Nombre de marre sur-creusées

Les documents de projet serviront de référence pour chaque activité qui sera mis en œuvre pour le suivi. La population sera largement impliquée aux évaluations car avant tout ce sont les problèmes de cette population et aussi sa contribution est très grande.

La commune est entièrement responsable de la réalisation de toutes les actions. Cependant elle sollicitera l'appui des populations, des partenaires au développement et de l'état pour réussir son projet de développement.

Des documents clairs tels que les contrats, les plans d'opération délimiteront les responsabilités du conseil communal et celle des partenaires.